



1^{er} semestre 2000 – N°11/12

Sommaire

- **Une action RESAIDA pour la Journée Mondiale contre le SIDA 1999 : Rencontre inter-génération à St-Symphorien**
- **Un concept opérationnel en éducation pour la santé : les « compétences psycho-sociales »**

Une action RESAIDA pour la Journée Mondiale contre le SIDA 1999 :

rencontre inter-générationnelle à St-Symphorien

"La campagne mondiale 1999 contre le SIDA entend constituer un prolongement des activités et de la prise de conscience des années précédentes, en attirant plus largement l'attention du monde sur la communication :

- Ecouter les enfants et les jeunes, être à l'écoute de ce qu'ils pensent et ressentent comme important dans leur vie, aborder avec eux les questions qui les préoccupent et notamment le sexe, la sexualité et le VIH/SIDA.

- Apprendre en s'écoutant mutuellement - entre enfants, entre enfants et adultes, entre adultes et enfants, entre séropositifs et séronégatifs - sur le respect, la participation, le soutien, la protection contre le VIH et la stigmatisation du SIDA.

- Vivre dans un monde avec moins de nouveaux cas d'infection à VIH, un monde exempt de discrimination à l'encontre des jeunes et des enfants vivant avec le VIH ou le SIDA."

I – Le projet

En accord avec les orientations de la campagne 1999 de l'ONUSIDA, "**Ecouter, Apprendre, Vivre - Avec les jeunes et les enfants, en campagne contre le VIH**" (cf encadré), et au vu de la situation de fort isolement inter-générationnel dans nos campagnes du Sud-Gironde, RESAIDA a proposé un projet de rencontre et d'échange entre plusieurs générations ; projet accepté et soutenu par la **Mission SIDA de la DDASS de la Gironde**.

Les objectifs opérationnels du projet sont :

- ⇒ Permettre à des jeunes, des adultes et des personnes âgées d'échanger autour du VIH/SIDA et de ses implications ;
- ⇒ Cerner la vision, le regard de chacun sur le SIDA et ses implications ;
- ⇒ Impliquer et investir une commune isolée du Sud-Gironde.

Le projet prévoit une rencontre inter-générationnelle sous forme de plusieurs tables rondes, réunissant des personnes de générations et de villes/villages différents, animées par des professionnels bénévoles de RESAIDA ; chaque table échangera autour de thèmes prédéfinis et pré-travaillés, et à la fin, une mise en commun sera réalisée.

Le Maire de Saint-Symphorien, M. Guy DUPIOL, se révèle favorable au projet et accepte de mettre à disposition la salle municipale, ainsi que le concours des employés de la Mairie. Le choix de Saint-Symphorien répond au souci de RESAIDA de délocaliser son action dans cette zone un peu isolée par rapport à l'axe Langon-Bazas-La Réole, et qui dispose donc d'un accès moindre à la prévention et notamment à l'échange sur des sujets encore tabous.

La préparation de la rencontre joue un rôle primordial. La méthode choisie était d'arriver à faire réfléchir les différents acteurs autour du sida, et de les amener à formuler des questions les uns en direction des autres, afin de confronter des visions, des opinions, et de s'intéresser à ce que d'autres personnes avec un autre vécu, venant d'un autre lieu, étant dans une autre

situation, ou d'une autre génération pouvaient exprimer et apporter. Pour ce faire, il fallait **lancer la discussion avec eux afin de recueillir leurs opinions, puis les faire transformer et approfondir sous forme de questions** tout ce qu'ils tenaient pour acquis à propos des attitudes et opinions des autres ; ce recueil permet d'une part de lancer une réflexion individuelle, et d'autre part il sert de support aux échanges.

Les acteurs de la rencontre sont :

➤ Des élèves du Lycée de Bazas, préparés par l'aide-éducatrice Delphine CHABOT (impliquée dans l'action de RESAIDA) ; du Collège de Saint-Symphorien, avec leur professeur d'occitan, Martine MARCHAND, qui avait déjà entamé un travail de dialogue à propos de la sexualité et des questions des MST et du Sida, sur demande des élèves ; ainsi que des jeunes en formation CAP Vente à l'INSUP Sud-Gironde, préparés par une formatrice, Pascale MAROT, et par Agnès SOLANO. Les responsables d'établissement se montrent favorables à la démarche et accordent les facilités nécessaires à la préparation de la rencontre

➤ Des retraités du Club des Aînés de la Bastide de Sauveterre-de-Guyenne, sous l'impulsion du Président ; avec une personne du Club des Aînés Ruraux de Sauviac, qui amènera aussi une autre personne, et deux autres dames contactées à titre individuel. Ces personnes travailleront en vue de la rencontre avec Agnès SOLANO.

➤ Des volontaires de RESAIDA, professionnels du champ sanitaire, social ou de l'éducation, chargés d'animer la rencontre.

Des interviews et annonces ont été réalisées à la radio locale **ARL FM**, avec le réseau de radios associatives **Contact 33**, avec le journal local "Lou Sabitout", SO et le Rép ? **Enfin la manifestation a été couverte par un reportage télévisé, dans les 6 minutes d'M6 Bordeaux.**

Le jour de la rencontre, la salle municipale a été préparée avec l'aide des jeunes de Saint-Symphorien, arrivés plus tôt dans ce but, avec une exposition réalisée avec le CDI de leur établissement et l'aide-documentaliste Sandra BEQUIN ; des affiches avaient également été empruntées à notre partenaire le CRIPS Aquitaine.

Un bus et un taxi ont été affrétés par RESAIDA pour transporter les jeunes de Bazas et ceux de l'INSUP de Langon jusqu'à Saint-Symphorien.

Les 48 participants (**16 collégiens de Saint-Symphorien, 10 lycéens de Bazas, 13 retraités, 4 jeunes en formation de l'Insup de Langon, 5 animateurs pour RESAIDA**) ont été répartis autour de cinq tables rondes de 9 à 10 personnes.

II - L'évaluation

On cherche tout d'abord à évaluer l'action, son appréciation par les participants ; puis, s'il y a lieu, dégager des pistes pour l'avenir, une suite au projet.

Le but n'étant pas d'obtenir une évaluation très "carrée" d'une action qui ne l'était pas, et le nombre de personnes impliquées étant suffisamment limité, nous avons choisi la méthode souple du recueil d'impression des participants, de façon semi-guidée, afin de garder une spontanéité de l'expression.

En fin de séance, il a été demandé aux participants d'évaluer leur satisfaction sur l'action, sa pertinence et son déroulement, en s'exprimant sur papier anonyme, en ne précisant que son âge ; à titre d'indication les questions suivantes ont été posées :

Cette rencontre était-elle intéressante, constructive pour vous ? La préparation et l'organisation étaient-elles satisfaisantes ? Avez-vous l'impression que votre regard a évolué ? Seriez-vous prêts à recommencer une rencontre de ce type, sur quel autre thème éventuellement ?

Les papiers ont été numérotés, puis le contenu transcrit de manière synthétique dans une grille de codage, afin de traiter les informations. L'expression des participants a également été reprise directement à travers des citations, plus spontanées et significatives.

44 papiers sont rendus pour 45 participants (un papier a servi pour 2 personnes qui sont venues ensemble) ayant répondu à l'évaluation ; les 3 personnes manquantes sont des animateurs de tables rondes.

A) Cette rencontre était-elle intéressante, constructive pour vous ?

La réponse est oui à l'unanimité. 16 personnes développent en disant qu'ils ont été "instruits", "éclairés", qu'ils ont "appris", que la rencontre leur a "apporté des choses", voire "ouvert les yeux", que c'était "très agréable", "utile", "efficace", "intéressant", "convivial", les

échanges étaient "dynamiques", qu'ils ont été "très heureux" de participer.

Trois personnes (des jeunes) remarquent toutefois que la discussion était plus tournée vers les problèmes familiaux, ou la sexualité dans son ensemble, que sur le SIDA lui-même, et deux d'entre eux le regrettent. Tous les participants n'avaient en effet sûrement pas les mêmes sujets de préoccupation, et ceux qui ont prêté à discussion ont été ceux qui ont dégagé un intérêt majoritaire.

B) La préparation et l'organisation étaient-elles satisfaisantes ?

37 personnes (80% des participants, 100% des personnes ayant répondu à la question) ont répondu oui ; en effet, 8 n'ont pas évoqué le sujet. Chez certains, dans les réponses positives, on peut trouver des éléments négatifs, comme "les groupes n'étaient pas assez mélangés" (2 personnes), en effet il y avait beaucoup plus de participants masculins que féminins, et plus de jeunes que de retraités ; et le fait qu'il n'y avait "pas assez de temps" (3 personnes) ; et effectivement, principalement en raison du départ des bus scolaires de Bazas, et des étapes de l'après-midi, il restait peu de temps pour débattre à chaque table.

C) Avez-vous l'impression que votre regard a évolué ?

La question était ambiguë, certaines personnes comprenant par là un changement d'opinion, les uns évoquant la question du sida, les autres celle du regard entre les générations ; tous ces éléments restent pertinents à évoquer, mais l'exploitation est rendue plus difficile par le manque de précisions supplémentaires sur certains papiers.

25 personnes affirment que oui (plus de 50%), souvent en précisant que ce n'est pas tellement à propos du sida mais surtout à propos de l'autre génération ; 6 personnes disent que non, ils n'ont pas changé d'avis/d'opinion, mais l'un a gagné "plus de compréhension", l'autre affirme "ça donne du courage pour l'avenir" etc. 14 personnes ne répondent pas directement à la question, mais certains d'entre eux disent "avoir appris des choses", remarquent que "les personnes âgées étaient très bien" etc. ; certaines de ces remarques pourraient être assimilées à une évolution dans le regard qu'ils portent les uns sur les autres, et sur les thèmes abordés.

D) Seriez-vous prêts à recommencer une rencontre de ce type, sur quel autre thème éventuellement ?

42 personnes répondent oui, les 3 autres ne se prononcent pas.

Parmi d'autres sujets autour desquels d'autres rencontres pourraient les intéresser, les premiers sont : la question des **drogues/toxicomanie/alcool/tabac** (cité 8 fois) ; des questions autour de la **sexualité au sens large/grossesse précoce/avortement/contraception/homosexualité/ "amour, confiance, respect, fidélité, responsabilité, honnêteté"** (8 fois) ; l'**adolescence** et ses problèmes/suicide des jeunes/rerelations parents enfants/dialogue familial (5 personnes) ; d'autres **maladies/cancers/hépatites/maladies** du "Téléthon" (5 personnes), et enfin le **racisme /les droits de l'homme/la différence entre les hommes** (4 fois), à organiser "avec des personnes étrangères".

- > "Je pense que cette rencontre m'a instruite, éclairée sur plusieurs choses (...) Il faudrait que plus de collégiens puissent y participer." (14 ans)
- > " On a parlé de tout, qu'on pouvait pas en parler avec nos parents, avec la famille. Je pense qu'il faut en parler les copains..." (16 ans)
- > "...cette rencontre (...) devrait se faire plus souvent avec des personnes de différents âges. Très bonne organisation, bonne ambiance et des discussions variées." (17 ans)
- > "Je pense que cette rencontre a été très utile pour tout le monde et en particulier pour moi. (...) Les plus âgés m'ont beaucoup appris.(...) Je trouve que c'était très bien de mélanger les plus âgés et les plus jeunes." (Qualification Vente)
- > "Mon point de vue a changé par rapport aux personnes âgées car je les croyais moins ouvertes." (14 ans)
- > "Le plus intéressant a été de dialoguer avec des personnes âgées sur le sujet ; (ça) m'a permis de comprendre les points de vue de différentes personnes." (16 ans)
- > "(...) de partager certaines opinions, ça donne du courage pour l'avenir et des situations." (19 ans)
- > "Cette rencontre m'a beaucoup plu. Elle m'a appris des choses et sur certains points m'a ouvert les yeux." (14 ans)
- > "Regard des jeunes envers nous très encourageant. Il serait très intéressant de recommencer cette démarche." (70 ans)
- > "... on a répondu aux questions que je voulais poser (...) Je pense que cette rencontre m'a décidée à attendre encore de trouver la bonne personne pour avoir des rapports" (15 ans)

- > "j'ai appris que les personnes âgées s'intéressaient autant que les jeunes (...) Il aurait fallu plus de temps. (...) Cela permet d'échanger des opinions et d'expliquer ce qu'on pense." (17 ans)
- > "Je trouve ça sympathique de pouvoir se regrouper en plusieurs générations et discuter de choses sérieuses." (18 ans)
- > "...se livrer à d'autres personnes est super, c'est intéressant" (15 ans)
- > "(...) la parole a été très libre, aussi bien pour les cheveux blancs que pour les jeunes. C'est toujours le témoignage personnel qui porte et enrichit les uns et les autres." (71 ans).
- > "très étonnée du comportement des jeunes, agréablement surprise" (2 retraitées)
- > "Mon regard sur le thème a très évolué car on a pu profiter de l'expérience des anciens" (16 ans)
- > "J'ai trouvé cette rencontre très satisfaisante et très constructive. On devrait faire des rencontres comme ça parler informer les jeunes. Les gens participants étaient très positifs. Cela m'a aidé à comprendre des choses vis-à-vis des jeunes et des anciens." (15 ans 1/2)
- > "...parler de ce problème qu'est le sida avec des personnes âgées et d'autres jeunes était intéressant, leur point de vue est intéressant." (15 ans)
- > "... le thème et le regard de cette discussion m'a ouvert encore plus ma vision des choses." (14 ans).
- > "Cette rencontre est intéressante, mais trop courte. (...) Mon impression sur le thème a évolué, car j'ai vu que les anciens se préoccupaient des jeunes." (14 ans)
- > " J'ai pu voir que tout le monde (générations) n'avait pas le même avis mais c'est bien de pouvoir parler avec des personnes qui n'a pas le même avis." (16 ans)
- > "Je trouve que les anciens ont bien compris que les jeunes avaient parfois besoin de leurs conseils et ils s'investissent bien pour la cause du SIDA." (15 ans)
- > "C'est une rencontre qui m'a beaucoup intéressé et je serais très heureux de participer à d'autres rencontres". (76 ans)
- > "Je ne pensais pas que les anciens discuteraient aussi librement, je pensais qu'ils avaient quelques réticences sur certains sujets." (15 ans)

En guise de synthèse...

➔ Les principaux points positifs, exprimés de manière très prégnante, concernent en premier lieu **l'occasion d'échanger** des opinions, de confronter les points de vue, de discuter librement et dans le respect les uns des

autres ; les jeunes en particulier semblent ressentir une véritable soif de communication, d'ouverture.

En second lieu, on constate à travers les observations, écrites ou orales, des uns et des autres, une agréable surprise concernant l'attitude et les opinions de **l'autre génération** ; pour certains, il s'agit d'une véritable découverte de l'autre, plus jeune ou plus âgé. En effet, tous, aussi volontaires qu'ils aient été, ressentaient de l'appréhension avant la rencontre, ne sachant à quoi s'attendre de la part des inconnus avec lesquels ils allaient passer l'après-midi, et parfois prêts à faire marche arrière ! Beaucoup ont fait part de leur étonnement de trouver, en face d'eux, des personnes ouvertes et prêtes à dialoguer dans le respect de la parole de chacun.

➔ Les points négatifs résident principalement dans **le manque de temps**, qui aurait permis d'approfondir les échanges et la démarche, et dans la **timidité**, bien naturelle, de certains participants (à une table surtout) ; le fait qu'il s'agisse là d'une première expérience a certainement joué. La banalisation de ce type de rencontres balaierait certainement rapidement ces problèmes.

CONCLUSION :

Cette action, très difficile à mettre en place en raison des a priori et des réticences des générations les unes envers les autres, et en raison de la nature du sujet, a finalement été un succès, de l'avis de tous les participants. Les animateurs y ont également pris beaucoup de plaisir, et un reportage sur M6 a permis de souligner **l'originalité du projet**.

Le volontariat des participants a contribué à ce succès : en effet, les personnes qui ont accepté de prendre part à une telle rencontre ont sûrement déjà une certaine ouverture, même si elles ont dû faire face à leurs appréhensions pour passer à l'acte. De plus, le temps consacré à la préparation a visiblement permis de donner une cohérence à la rencontre, et de se sentir plus à l'aise en ayant déjà réfléchi au sujet.

Certains jeunes ont pu remarquer que, lors de cette **Journée Mondiale Contre le SIDA**, le SIDA lui-même n'a pas été le thème le plus abordé par les participants ; mais plutôt la sexualité, le dialogue dans le couple ou en famille, la confiance ...

Bref, des thématiques plus larges, qui, au lieu de réduire le SIDA à une problématique biomédicale, ont permis de le replacer dans un ensemble d'interactions qui lui redonne tout son sens : interactions de l'individu, son psychisme, son corps, avec le rapport à l'autre, à l'environnement et à la société dans lesquels il se situe.

Le manque de réels contacts entre jeunes et anciens peut les entraîner à avoir "peur" les uns des autres, et cette action a concouru à faire changer cette représentation.

RESAIDA pensait donc donner une suite à cette rencontre au cours de l'année 2000 ; un projet dans ce sens a été monté et déposé auprès des institutions, afin d'assurer notamment une partie

du temps de travail d'un professionnel, mais il ne sera pas financé cette année ; la perspective reste toutefois ouverte pour l'année prochaine.

Ceci n'enlève pas la possibilité pour les participants de se réapproprier l'idée, d'installer une dynamique et de mettre en place eux-mêmes des rencontres.

Ainsi, la rencontre inter-génération est une action qui, au milieu d'autres activités, peut donner du sens à un projet vers des jeunes en difficulté, en rupture de lien social ; elle peut aussi, tout simplement, permettre de relancer une dynamique communautaire dans certaines zones rurales.

Les compétences psychosociales

Réf. : Article de Pierre Arwidson, in « Apprendre la santé à l'école » de Brigitte Sandrin-Berthon (CFES) paru chez ESF, 1997

● HISTORIQUE : 3 étapes :

- USA, 70's : constat d'échec des programmes de prévention primaire des toxicomanies fondés sur la peur ;
- idée de renforcer les compétences des adolescents pour les aider à faire face autrement à la pression sociale et à leur propre anxiété ;
- Nouveaux programmes, inspirés de concepts développés en psychologie sociale, en particulier cognitive
- Efficacité de programmes ponctuels reconnue, notoriété des programmes.
- Généralisation, programmes couvrant l'ensemble des thèmes de santé et du cursus scolaire : activités éducatives destinées à promouvoir la santé (notamment mentale) des élèves. L'approche apparaît dans la Charte d'Ottawa, 1986, de promotion de la santé ; elle est encore peu développée en France.

● GROUPE DE TRAVAIL

Equipe de l'OMS, au sein de la Division de la santé mentale et de la prévention des toxicomanies, équipe chargée de **l'aide à la création de programmes scolaires** destinés au développement des **aptitudes essentielles à la vie des élèves**.

Repérage des précurseurs et spécialistes internationaux dans le domaine ; représentants de pays africains, européens, américains du Nord et du Sud ➤travail de synthèse : une présentation générale, un manuel de formation, un résumé de recherches (OMS, 1993) ; ➤Définition, et liste des aptitudes essentielles (ou CPS) ayant une **valeur transculturelle**.

MAIS travail exploratoire, non ratifié par l'AG de l'OMS (en 1997).

● DEFINITION DES COMPETENCES PSYCHO-SOCIALES (CPS)

« capacité d'une personne à **répondre avec efficacité** aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne » ; « aptitude à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement ». « Quand les problèmes de santé sont liés à un comportement, et quand le comportement est lié à une incapacité à répondre efficacement au stress et aux pressions de la vie, l'amélioration de la CPS pourrait être un élément important dans la promotion de la santé et du bien-être ».

● DIX COMPETENCES, PRESENTEES PAR COUPLES

Savoir résoudre les problèmes, savoir prendre des décisions

« Apprendre à résoudre les problèmes nous aide à faire face à ceux que nous rencontrerons inévitablement tout au long de notre vie. Des problèmes personnels importants, laissés sans solution, peuvent à la longue maintenir un stress mental et entraîner une fatigue physique.[...] Apprendre à prendre des décisions nous aide à les prendre de façon constructive. Cela peut avoir des conséquences favorables sur la santé, si les décisions sont prises de façon active, en évaluant les différentes options et les effets de chacune d'elles .» OMS 1993

Avoir une pensée créative, avoir une pensée critique

« La pensée créative contribue à la fois à la prise de décisions et à la résolution de problèmes en nous permettant d'explorer les alternatives possibles et les diverses conséquences de nos actions ou de notre refus d'action. Cela nous aide à regarder au-delà de notre propre expérience. [...] La pensée créative peut nous aider à répondre de façon adaptative et avec souplesse aux situations de la vie quotidienne. La pensée (ou l'esprit) critique est la capacité à analyser les informations et les expériences de façon objective. Elle peut contribuer à la santé en nous aidant à reconnaître et à évaluer les facteurs qui influencent nos attitudes et nos comportements, comme les médias et les pressions de nos pairs. » OMS 1993

Communiquer efficacement, être habile dans les relations interpersonnelles

« La communication efficace signifie que nous soyons capables de nous exprimer à la fois verbalement et non verbalement, de façon appropriée à notre culture et aux situations ; (...) être capables d'exprimer nos désirs à propos d'une action dans laquelle on nous demande de nous impliquer, (...) être capables de demander des conseils quand cela s'avère nécessaire. [...] Les aptitudes relationnelles nous aident à établir des rapports de façon positive avec les gens que nous côtoyons. Cela signifie être capables de lier et conserver des relations amicales (...), garder de bonnes relations avec les membres de notre famille(...), savoir interrompre des relations d'une manière constructive .» OMS 93

Avoir conscience de soi, avoir de l'empathie pour les autres

« Avoir conscience de soi-même, c'est connaître son propre caractère, ses forces et ses faiblesses, ses désirs et ses aversions. Cela nous aide à reconnaître les situations dans lesquelles nous sommes stressés ou sous pression. C'est indispensable aussi pour établir une communication efficace, des relations interpersonnelles constructives et pour développer notre sens du partage d'opinions avec les autres. »

L'empathie : « Il s'agit d'imaginer ce que la vie peut être pour une autre personne même dans une situation qui ne nous est pas familière. Cela peut nous aider à accepter les autres qui sont différents de nous et à améliorer nos relations sociales, par exemple dans le cas de diversité ethnique. Savoir partager différents points de vue nous aide à encourager un comportement humanitaire envers les gens qui ont besoin d'assistance ou de tolérance (...). » OMS 1993

Faire face à son stress, faire face à ses émotions

« Faire face à son stress suppose d'en reconnaître les sources et les effets et de savoir en contrôler le niveau. Nous pouvons alors agir de façon à réduire les sources de stress, par exemple, en modifiant notre environnement physique ou notre style de vie. Nous pouvons également apprendre à nous relaxer pour que les tensions créées par un stress inévitable ne donnent pas naissance à des problèmes de santé. [...]

Pour faire face aux émotions, il faut savoir reconnaître les siennes et celles des autres. Il faut être conscient de leur influence sur les comportements et savoir quelles réactions

adopter. Les émotions intenses comme la colère ou la tristesse peuvent avoir des effets négatifs sur notre santé si nous ne réagissons pas de façon appropriée.»
OMS 1993

● INTERETS ET LIMITES DE L'APPROCHE

Redonne toute leur importance aux influences sociales dans la genèse des attitudes et des comportements liés à la santé.

Noyau du programme = réflexion sur le lien entre soi et l'environnement.

Réponse à un pb éthique : peur de participer au contrôle social, de manipuler ; idée = renforcer aptitudes générales, ensuite liberté de l'individu d'en faire ce qu'il souhaite.

Avantage de la transversalité : « *cette approche peut également servir de noyau, de ciment*

commun à l'ensemble des thèmes que l'on aborde en éducation pour la santé, évitant la dispersion, et assurant une cohésion à ce vaste domaine » (P.Arwidson) ; permet d'inclure d'autres thèmes de santé à ceux initialement prévus.

Ces thèmes = manière d'étudier et de voir l'être humain ; leur utilisation en éducation pour la santé nécessite des précautions, notamment respect des limites de ce qui peut être exprimé en groupe, dans le cadre scolaire.

De plus : référence principale = modèle éducationnel, KABP, avec l'accent sur les croyances, celles-ci conditionnant choix et comportements rationnels ; Critique = schéma « idéal » mais peu réaliste, niant désir, construction subjective du risque, et plaisir.